L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Cie.
No. 81, Rue Chartres.

[illegible] $12 | payable d'avance
[illegible] $10 |

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 19 OCTOBRE 1842.

POUR PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS:
HENRY CLAY.

M. CLAY ET L'ACTE DE DISTRIBUTION—Dans une lettre adressée par HENRY CLAY à quelques citoyens de Syracuse (New York), nous trouvons un passage relatif à la conduite des Whigs au Congrès à l'occasion de l'adoption du Tarif. Ce passage est digne d'être cité, car c'est la première fois, à notre connaissance, que Henry Clay exprime son sentiment sur l'abandon de la clause de distribution. Ici comme toujours, Henry Clay se montre homme d'Etat plein de sagesse et patriote irréprochable.

"Le parti opposé aux Whigs, dit la lettre dont nous parlons, pendant la discussion au Congrès du Bill avec la clause des *terres*, proclamait tout haut que cette clause était le seul motif de son opposition. Le Bill passa et le Veto fut appliqué. *La majorité des Whigs prit la pénible, mais patriotique résolution de suspendre momentanément le principe de la distribution pour assurer le passage d'une mesure réclamée aussi bien par les besoins du peuple que par ceux de la Trésorerie.* Comment leurs adversaires ont-ils répondu à cette concession? On leur donnait une belle occasion de prouver la vérité et la sincérité de la profession de foi faite naguères par eux: que leur opposition au bill n'était basée que sur la clause des terres. Mais lorsque cette clause eut disparu, ils n'en furent pas moins, à peu d'exceptions près, aussi vigoureusement opposés que jamais; et comme il ne pouvaient plus compter sur un veto, ils se sont rejetés alors sur les menaces d'abrogation! Comme si le pays devait être condamné à une agitation perpétuelle! Comme si aucun repos, aucune sécurité ne devait être accordée aux grands intérêts du pays."

La *Tribune* de New York, prétend que le poste de Ministre Résident en France que le général CASS abandonne, doit être offert à M. DANIEL WEBSTER. Si la chose par hazard allait se trouver vraie, ne serait-ce pas un fort mauvais tour que l'on jouerait au secrétaire d'Etat? A en juger par sa dernière manifestation, il paraît n'avoir guères l'envie de s'en aller représenter l'Union par delà l'Océan. Il serait du reste fort plaisant que M. TYLER songeât à se débarrasser par un aussi honnête moyen, d'un allié qui pourrait lui devenir incommode, en le tenant en échec à l'endroit de ses tendances vers le locofocoïsme. Après tout, le dire de la *Tribune* nous paraît plus que douteux.

MEXIQUE—Les journaux de la Havane qui nous sont parvenus hier, contiennent quelques nouvelles du Mexique; elles vont jusqu'au 30 du mois dernier; mais elles sont trop peu explicites pour ajouter aux renseignemens que nous avons déjà sur ce pays.

La double expédition contre le Yucatan et contre le Texas y occupe assez vivement les esprits. Le gouvernement ne néglige pas les mesures qui peuvent assurer son succès. Un corps de trois mille hommes a dû partir pour aller appuyer la flotte qui a jeté dans le Yucatan des troupes de débarquement; cette démonstration énergique aura sans doute pour effet d'amener à bien les négociations que les deux gouvernemens paraissent disposés à entamer. Un général Mexicain était sur le point de partir pour le Yucatan avec une mission spéciale, que les gens bien informés prétendaient entièrement pacifique.

Quant à l'invasion du Texas, elle semble en quelque sorte subordonnée au succès des armes et des négociations mexicaines dans le Yucatan. Quelques bâtimens de guerre sont dans le port de Vera-Cruz et sont prêts à mettre à la voile, et si leur présence n'est pas nécessaire sur les cotes de la Péninsule, ils seront expédiés vers Galveston et combineront leurs opérations avec celles de l'armée de terre qui a envahi le Texas.

Les préoccupations belliqueuses n'empêchent point Santa Anna de songer à ses plaisirs; il comptait partir de Mexico le 1er. octobre pour se rendre à sa maison de campagne de Manga de Clavo dans la province de Vera Cruz. Il n'a pas, ainsi qu'on l'avait dit, l'intention de se mettre à la tête de l'armée d'invasion du Texas. Cette armée, qui sera par son nombre, assez respectable, doit, si l'on en croit quelques *on dit*, faire une pointe vigoureuse jusqu'au cœur du Texas; elle compte dans son état-major un certain nombre d'officiers étrangers. On est d'ailleurs convaincu assez généralement que le Mexique est vigoureusement secondé par une puissance Européenne qui lui fournit des navires, des troupes et même de l'argent, à la condition d'obtenir, après la victoire, des concessions territoriales assez importantes.

Tandis que le Mexique se livre ainsi à d'ambitieux projets, sa prospérité intérieure est loin d'être satisfaisante: la plupart des grandes villes souffrent de la gêne financière; à Vera Cruz huit faillites se sont déclarées en peu de jours.

☞ Notre correspondance particulière de la Havane, nous donne les renseignemens suivants, sous la date du 14 courant:

"L'*Lucas* a considérablement souffert dans l'ouragan du 4 courant, il va être mis en réparation, mais on croit qu'il sera prêt à repartir avant quinze jours.

"On croit généralement que la goëlette *Seminole*, partie de ce port pour New York, s'est perdue, ainsi que plusieurs autres batimens dont on n'a plus entendu parler depuis le coup de vent du 4 septembre.

"De nouveaux arrangemens pour le transport des malles viennent d'être pris par les navires à vapeur des Indes Occidentales. Ces navires partiront tous les quatorze jours à partir du 19 courant; mais un seul par mois fera le service du Golfe du Mexique, au lieu des deux qui le faisaient jusqu'à présent. Le point central de ces navires sera St. Thomas et non plus les îles Turques.

"Le bruit s'est répandu ici que le général Van Halen, ex-capitaine-général de la Catalogne, a été nommé gouverneur-général de l'île de Cuba.

BONNE NOUVELLE!—Il est positif que l'admirable chanteur que nous avons applaudi l'an dernier, SALVATORI, est encore à la Havane: Nous pouvons donc espérer l'applaudir encore vers la fin de l'hiver. A la ré-ouverture du théâtre Tacon, il a chanté quatre fois de suite le rôle de *Belisario*.

Hier, le Coroner a examiné un cadavre qui a été trouvé flottant sur le fleuve.

☞ Nous devons à l'obligeance du commis du bateau à vapeur *Gulnare*, les derniers journaux de St. Louis.

Il n'y avait que 33 pouces d'eau à l'embouchure de l'Ohio, le 8 de ce mois.

L'Etat de NEW-YORK est complètement absorbé par les préparatifs d'élections; le *Courrier and Enquirer* fait une revue des différentes parties de l'Etat et déclare que toutes les probabilités sont en faveur des Whigs. Il leur suffira de vouloir pour triompher.

GENERAL CASS.—Une lettre de Boston, annonce le retour prochain du Général Cass, ministre résident de l'Union à la Cour de France.

LE NOUVEAU TARIF—Le Commercial Advertiser de New-York dit que le résultat donné par le nouveau Tarif dont on vient de faire l'épreuve pendant un mois, prouve que la moyenne des droits sur les importations de toute sorte ne dépassent pas trente pour cent de la valeur.

CONSULATS.—M. Picot, qui a dirigé pendant un an, par intérim, le consulat de France à Philadelphie, vient d'être nommé Chevalier de la Légion d'Honneur.

M. Montholon, fils du général de ce nom, et secrétaire de la légation de Washington, vient d'être nommé consul de France à Richmond, (Virginie) en remplacement de M. Mossion, que sa santé force à quitter ce pays où il laisse d'honorables souvenirs.

INTERIEUR.

MARYLAND.—Le peu d'accord qui a régné entre les Whigs de certains comtés de cet Etat, est venu singulièrement compromettre le succès de la cause whig. Les retours complets d'élection donnent aux locofocos une majorité de onze dans la chambre des représentans, et aux whigs une majorité de cinq dans le sénat; ce qui laisse à nos adversaires dans un scrutin réuni un avantage de six voix. Ce résultat est une nouvelle de la nécessité où nous sommes de nous unir pour triompher: la désunion nous priverait de nos chances de succès.

GEORGIE.—Les retours de cet Etat sont presque complets: la majorité des locofocos est diminuée de moitié depuis l'an dernier; c'est plus que l'on ne pouvait espérer.

CONNECTICUT.—Sur soixante-cinq villes, les whigs en ont emporté trente-sept dans les élections locales. Sur ce nombre, dix l'an dernier appartenaient aux locofocos.

NORFOLK.—On lit dans le *Norfolk Herald*, du 4:—"La corvette française *Circé*, est partie dimanche pour les Indes Occidentales. Nous constatons avec plaisir que ce navire appartenant à une nation qui a droit à toute notre reconnaissance et à toute notre amitié, a trouvé, pour se réparer, toutes les facilités désirables qui lui ont été offertes avec la courtoisie la plus empressée par le commandant du port. Les officiers de la station navale ont fait aux officiers français les honneurs de l'hospitalité nationale. La veille de leur départ, le commodore Kennedy leur a donné un magnifique bal à bord du vaisseau *Pennsylvania*, qui, pour la circonstance, avait été pavoisé de mille couleurs et honoré de la présence d'une société nombreuse et fashionable.

CONSUL A LA HAVANE.—On lit dans le *National Intelligencer*:

"Nous avons le plaisir d'annoncer que, si un homme d'un caractère fort honorable, M. CALHOUN, vient d'être privé de sa poste, parce qu'il a rendu d'excellents services à la cause whig en 1840, au moins il se trouve remplacé par un citoyen qui offre les même garanties. (Le fait devient assez rare pour qu'on le signale.) Le général ROBERT CAMPBELL, naguères représentant de la Caroline du Sud au Congrès, et plus tard habitant de la Georgie ou de l'Alabama, succède à M. CALHOUN. Peu d'hommes possèdent autant d'amis que M. CAMPBELL, et nous devons dire à sa louange qu'il n'a sollicité la place de Consul à la Havane qu'après avoir acquis la certitude que M. CALHOUN était déplacé."

EXTERIEUR.
CHRONIQUE POLITIQUE.

PARIS, 15 septembre 1842.
[*Voir l'Abeille d'hier.*]

Deux faits remarquables viennent de se passer en Prusse. Le roi, en permettant aux états provinciaux d'envoyer à Berlin des délégués que la couronne pourra réunir et consulter dans l'intervalle des sessions, a pris une mesure qui, sans fonder le système représentatif, en donne du moins l'avant-goût. Former cette réunion à Berlin sans la consulter, sans soumettre à son examen aucune affaire, serait une moquerie à laquelle certes le gouvernement prussien n'a pas songé et qui n'est plus de notre temps. Là où il n'y avait plus ni esprit public ni énergie, les gouvernemens rétrogrades ont bien pu laisser dormir, mettre en oubli de vieilles institutions dont le pays lui-même ne prenait plus le moindre souci; mais une institution nouvelle offerte à un peuple qui a bonne mémoire et qui attend beaucoup, une institution qui se trouvera naturellement fécondée par les idées du temps et par l'influence de la presse nationale et étrangère, ne peut être un vain simulacre, une œuvre morte. C'est une plante vivace, jeune et faible, il est vrai, mais qui à l'aide du temps et des circonstances, poussera de profondes racines et [illegible]. Nous sommes convaincus que le gouvernement [illegible] a prévu et qu'il désire ces développemens [illegible]. Le contraire fût-il vrai, la concession ne produirait pas moins des conséquences conformes aux idées du temps et à l'état général des esprits en Prusse. Il en résultera peut être un gouvernement représentatif qui ne sera pas fait à l'image du nôtre. C'est là une question de forme. Ce qui importe, c'est qu'il en résulte tôt ou tard le partage du pouvoir, c'est que le pouvoir absolu disparaisse, c'est que la monarchie s'allie intimement aux libertés publiques et qu'elle leur donne de suffisantes garanties.

Le jour où ce progrès se trouverait accompli en Prusse, le gouvernement constitutionnel deviendrait chose sérieuse en Allemagne. Aujourd'hui, reléguées dans quelques états secondaires, les institutions représentatives de l'Allemagne manquent de force comme d'éclat. Le pouvoir sent qu'il a des points d'appui hors du pays, et que, si Vienne et Francfort sont satisfaits, il n'a rien à craindre de décisif et de sérieux. La diète germanique pèse d'un poids bien lourd sur les libertés publiques de ces états; si elle ne les a pas complètement étouffées, elle en a brisé les ressorts, détruit l'énergie. Sans doute il se trouve dans quelques unes de ces assemblées représentatives des hommes de cœur et de talent. Par leur puissance personnelle, par leurs efforts persévérans, opiniâtres, ils parviennent quelquefois à remuer le corps dont ils font partie, à lui arracher une résolution quasi énergique. A quoi bon? Le pouvoir arrive, il admoneste ces enfans mutins avec ce ton doucereux, paternel, qui rappelle si fort les romans sentimentaux et larmoyans de nos voisins, il leur promet son pardon s'ils sont plus sages à l'avenir, et tout est dit. C'est ainsi que les choses viennent de se passer dans le grand-duché de Baden. On sent qu'il n'y a rien là de bien sérieux. Les hommes parlementaires qui ont fait preuve de talent et de courage ne s'appuient sur rien; ils n'ont pas derrière eux une nation puissante et pénétrée du sentiment de son droit. Ces luttes ressemblent plutôt à des exercices académiques qu'à des combats politiques. La liberté n'aura conquis droit de cité dans les pays, situés au-delà du Rhin que lorsqu'elle aura planté ses tentes dans un grand état, lorsque les deux principes se trouveront en présence, à forces à peu près égales, au sein de la diète, lorsque la nouvelle religion politique pourra, elle aussi, exiger son traité de Westphalie.

Un autre fait remarquable vient de se passer à Cologne. Le roi de Prusse vient d'y prononcer un discours qui a dû sans doute, par la forme, étonner les lecteurs français, mais dont la pensée a dû fixer l'attention des hommes politiques. C'est le roi de Prusse lui-même, c'est un des chefs de la confédération germanique, qui, dans une circonstance solennelle, entouré de princes et grands seigneurs allemands, développe à son aise le principe de l'unité allemande; il le développe sans restrictions, *con amore*, avec enthousiasme, comme aurait pu le faire un étudiant de Iéna ou de Tubingue. Est-ce là un acte calculé ou bien une réminiscence inattendue, un souvenir mal contenu des entrainemens de 1814? Etait-ce là le prélude d'un grand roi, prélude comparable à certains articles que Napoléon jetait dans le Moniteur, ou était-ce simplement un hymne de l'ancien ami des chefs de la *Tengondbund*? Laissons à d'autres la solution de cette question et bornons-nous à une remarque toute d'humanité et de justice.

Il y a une jeunesse en Allemagne, une jeunesse studieuse, ardente, brave, et quelque peu chimérique dans ses projets et dans ses vœux. Elle vit dans les nuages jusqu'à l'âge d'homme, jusqu'à vingt-cinq ou trente ans. Alors seulement elle descend parmi les humbles mortels, elle s'accroupit sur le sol et ne bouge plus. Si demain de jeunes hommes sentaient de nouveau leur imagination s'échauffer à la pensée de l'unité allemande, si, dans l'emportement de leur âge, ils troublaient de nouveau le sommeil de l'aréopage siégeant à Francfort, la Prusse viendrait-elle prendre l'initiative de la sévérité à leur égard? Viendrait-elle prêter aide et assistance à la police et à la justice fédérale? Encore une fois ce n'est pas là une question politique, c'est une question de morale.

Les affaires de l'Orient en sont toujours au même point. La diplomatie ne peut vaincre la lenteur ottomane, et cette lenteur n'est plus souvent qu'un moyen, un stratagème diplomatique. On parle d'un *mezzo termine* pour le gouvernement de la Syrie. Les Maronites seraient gouvernés par des émirs chrétiens, contrôlés par un commissaire turc. Mais quelle confiance peut-on ajouter à ces projets, lorsque la Porte change tous les jours d'avis, lorsqu'elle ne cherche évidemment que les moyens d'éluder les demandes des légations européennes? L'exécution peut seule nous faire croire qu'un arrangement est définitif et sérieux. En attendant, l'automne avance, et les Orientaux ne conçoivent que le repos pendant la mauvaise saison. C'est donc une année de gagnée, et pour les diplomates et pour les Turcs. Qu'importe que ce soit une année perdue pour ceux qui souffrent? Au printemps prochain recommenceront les troubles, les périls, et la diplomatie se mettra de nouveau en campagne tout essoufflée pour résoudre encore ce grand problème: comment pourrions-nous gagner une nouvelle année? Elle y parviendra peut-être; c'est le *nec plus ultrà* de son habileté, jusqu'à ce qu'un jour un grand évènement vienne briser toutes ses toiles d'araignée et amener des résultats imprévus.

Les troubles qui agitaient les districts manufacturiers de l'Angleterre sont apaisés. Nous ne voulons pas dire que l'harmonie soit complètement rétablie entre les ouvriers et les entrepreneurs, entre les deux grands producteurs, le travail et le capital. La situation politique s'est améliorée; la situation économique reste au fond la même: un capital immense, des myriades de travailleurs, une production proportionnée à ces moyens, et des marchés qui, sous l'influence du système prohibitif si long-temps prôné par les Anglais, se ferment à leurs produits. Ces crises douloureuses sont tout naturellement suivies d'intermittences qui laissent respirer, et qui, pour peu qu'elles se prolongent, font oublier la gravité et les causes du mal. L'homme se croit si facilement guéri! Il est toujours dupe de ses espérances. Toute crise, par les souffrances qu'elle traîne à sa suite, décime la population; d'un autre côté, pendant le chômage occasionné par les troubles, une partie plus ou moins considérable de produits s'écoule; l'équilibre entre l'offre et la demande se rétablit tant bien que mal; toute chose paraît reprendre une marche régulière, jusqu'à ce que la pléthore se reproduise et qu'avec elle reparaissent tous les accidens et les dangers qui l'accompagnent.

M. Bugeaud continue à déployer en Afrique une grande activité. Abd-el-Kader a trouvé un adversaire redoutable qui ne lui laissera ni trève ni repos. M. Bugeaud a bien étudié les Arabes; il en a compris le génie, les mœurs, les habitudes, les tendances. Il sait à quel ennemi il a affaire et quel parti on peut tirer des tribus qui reconnaissent la domination française. De nouvelles et importantes soumissions ont eu lieu tout récemment encore. De nombreux auxiliaires se rangent aujourd'hui sous le drapeau de la France; des relations commerciales s'établissent et s'étendent de jour en jour. Les marchés s'approvisionnent, et l'armée commence à trouver en Afrique une partie des ressources qui lui sont nécessaires. Si la nouvelle campagne qui se prépare donne les résultats qu'on a le droit d'en attendre, l'œuvre de la colonisation pourra être poursuivie sur une grande échelle et rapidement avancée. Elle offrira toutes les conditions de sécurité désirables; les communications seront faciles; les travailleurs ne redouteront pas les ravages de la guerre et les surprises de l'ennemi. La vigilance de l'autorité saura alors se porter sur un point capital, sur les rapports à établir entre les indigènes et les colons. Ne pas blesser les susceptibilités des Arabes, respecter leurs habitudes, leurs mœurs, leurs droits, ne pas leur faire sentir une supériorité de conquérans qui, pour être vieille, n'est pas moins offensante, c'est là une règle de conduite qu'il ne faudrait jamais perdre de vue, et qu'on est cependant trop souvent tenté d'oublier. (*Revue des Deux Mondes.*)

UNE RÉVOLUTION AUX PORTES DE PARIS.

Hier un volcan révolutionnaire s'est ouvert aux portes de Paris, et, pendant toute la journée, son cratère a vomi des torrents de flamme et de bitume.—Ecoutez, petits et grands!

Argenteuil est renommé, hors barrière, pour la qualité douteuse et surtout pour l'abondance *anti-diluvienne* de ses vins. Là Bacchus et le vieux Silène règnent sans conteste depuis avant Jules-César.

L'âge d'or aussi n'avait pas cessé d'y régner depuis un temps immémorial, et la vendange s'y opérait simultanément chaque année dans toutes les propriétés. Ainsi l'ordonnait Bacchus. Ainsi l'ordonnait le vieux Silène.

A l'époque de la maturité du raisin, on postait, de distance en distance, des corps de garde, on dressait des observatoires pour veiller à ce que personne ne récoltât avant que le ban des vendanges ne fût tambouriné.

Mais un sournois, le sieur Davaux, fils de l'ex-adjoint, persuadé, à tort ou à raison, que sans attendre les traînards, il faut vendanger quand le raisin est mûr, et que le vin nouveau se vend plus vite et mieux quand il n'attend pas la concurrence, Davaux, sous prétexte que ses vignes sont entourées de murs et de clôtures, appelle ses ouvriers avant jour, se met à leur tête, et commence sa vendange au lever du soleil.

Aussitôt que la lumière
Vient redorer mes côteaux
Je commence ma carrière....

Ainsi chantait à-tue-tête Davaux, et tous ses vendangeurs faisaient chorus avec lui.

A ce chant matinal, la commune se réveille en sursaut comme un seul homme, elle crie à la trahison, elle se précipite sur la première voiture chargée de raisin qui descend de la vigne au pressoir, elle rugit, elle s'indigne....

La voiture et le cheval sont renversés, les raisins foulés aux pieds, les ouvriers rossés, le clos envahi, la récolte dispersée, les ceps de vigne arrachés, Davaux lui-même, *digne fils d'un adjoint*, a la figure barbouillée de lie, et son vignoble ressemble à une place prise d'assaut.

Bacchus et le vieux Silène se voilent la face. Le juge de paix, M. Recapé, ne rit plus sous cape. Il accourt avec trois magnifiques gendarmes à poils, du bonnet à la moustache; mais gendarmes et juge de paix sont repoussés. Ils envoient demander du renfort au parquet de Versailles, et affichent, dans la commune révoltée, une proclamation portant qu'en vertu de je ne sais quelle loi de 1791, chacun est libre de récolter quand bon lui semble. Seulement le conseil de la commune peut faire, chaque année, un règlement pour les vignes *non closes*.

Tandis que de son parquet de Versailles, M. le procureur du roi *Julon*, descendant du dieu *Therme*, le protecteur des vignes, lance l'excommunication contre les meneurs, au point du jour, l'air de Diane appelle aux armes les révolutionnaires d'Argenteuil et des communes voisines.

De son côté, la gendarmerie de Saint-Germain et de Versailles arrive sur le champ de bataille sous le commandement d'un capitaine. L'attitude des bonnets à poil à cheval et les exhortations du suppléant du juge de paix et de l'adjoint du maire à pied réussissent enfin à arrêter le désordre et à ramener le calme. Les frères Lecocq, généraux de l'armée ennemie, se sont rendus à discrétion. On traite de la reddition de plusieurs autres chefs importants. La révolution est finie. Vive Bacchus! vive le vieux Silène!
(*Corsaire du 9 septembre.*)

DERNIERES DATES.

New-York	oct 10	Londres	sept 19
Boston	oct 9	Liverpool	sept 21
Baltimore	oct 11	Paris	sept 17
Washington	oct 10	Havre	sept 17
Philadelphie	oct 10	Bordeaux	sept 8
Charleston	oct 18	Madrid	sept 8
Vera-Cruz	sept 21	Cadix	sout 26
Mexico	sept 10	Havane	oct 14
Tampico	sept 24	Galveston	oct 8

COMMERCIAL.

NOUVELLE ORLEANS,
Mardi soir, 18 octobre 1842.

COTON—Arrivé depuis le 14 du courant de Louisiane et Mississippi, 10,000 balles, Tennessee et North Alabama 1733, Arkansas 133, Texas 9, ensemble 11,870. Expédié dans le même espace de temps pour Liverpool, 2,176 balles, Anvers 2,380, New York 405. Ensemble 4,942, ce qui augmente le stock de 7,030 balles, et laisse en mains y compris ce qui se trouve à bord des navires non encore expédiés aujourd'hui, un stock de 63,607 balles.

ETAT DU COTON.

1842 Septembre 1er. Stock en mains,		4,420
Reçu ces trois derniers jours,	11,870	
Antérieurement,	77,015	88,935
		93,413
Expédié ces trois derniers jours,	4,942	
Antérieurement,	27,864	31,806
Stock en mains		60,607

Les transactions dans le coton, durant ces trois derniers jours, comprennent 6000 balles, dont 1200 samedi, 2600 hier et 2200 aujourd'hui. La rareté de l'argent et la difficulté de négocier des traites ont causé une autre baisse de 1/8 à 1/4 de cent sur toutes les descriptions. Nous avons en conséquence changé nos cotes. Nous ferons remarquer qu'une partie des transactions a été faite pour des traites, les détenteurs ayant en plusieurs circonstances vu l'impossibilité d'écouler leur stock à moins d'accorder des facilités de cette nature.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.
Louisiane et Mississippi:

Ordinaire et bas, de	4 1/4 à 5 1/4
Ordinaire,	5 3/4 à 6
Bon ordinaire,	6 1/4 à 6 3/4
Bon ordinaire et petit courant,	7 à 7 1/2
Petit courant et courant,	8 à 8 1/2
Bon courant,	9 [illegible]

TABAC—Les arrivages diminuent de jour en jour, le marché est toujours on ne peut plus calme. Les cotes qui sont celles données à notre dernière revue sont purement nominales.

SUCRE—Depuis notre revue de vendredi dernier le marché au sucre est tombé dans la dépression, il ne s'y est fait que peu de transactions. Aujourd'hui a eu lieu la première vente de sucre de la nouvelle récolte: ce sucre a été acheté pour le Nord, les conditions de la vente n'ont pas été exactement connues, cependant nous pouvons présumer que le prix en a été fort élevé. Il nous est impossible, vu l'état dans lequel se trouve le marché de pouvoir donner des cotes, nous le ferons aussitôt que les cours seront établis avec plus de régularité.

MELASSE—Les remarques que nous venons de faire concernant le sucre peuvent également s'appliquer à la mélasse. Nous n'avons pas entendu parler d'une seule vente depuis notre dernier rapport. Le prix de la mélasse de l'année dernière est nominal à 18 cents le gallon. Un parti de 30 barils et un autre de 20 barils mélasse nouvelle, sont arrivés sur le marché, le premier lot a été offert à 30 cents et le dernier à 26, mais il n'ont pas encore, ni l'un ni l'autre trouvé d'acheteurs à ce cours.

FARINE—Les eaux de l'Ohio restant au même degré, il ne s'effectue aucun arrivage. Aussi les détenteurs se montrent ils fermes à $3 37 1/2 à la superfine.

TOILE ET CORDE D'EMBALLAGE—Quoique nous soyons à une époque de l'année où ces articles sont habituellement en bonne demande, le marché est très calme à nos dernières cotes.

PRODUITS DE L'OUEST—Le marché aux provisions a repris un peu d'activité, à cause du peu d'arrivages et de l'interruption de la navigation de l'Ohio. Les prix sont seulement sont fermes, mais il a encore été en quelques circonstances possible aux détenteurs d'obtenir une augmentation. Nous cotons le porc mess 8, prime à à 5 à 20, M. O. 6 à 6 1/2, P. O. 4 à 4 1/2. La graisse a également augmenté, la graisse prime est actuellement à 7 1/2, mais les transactions sont très limitées. Il n'y a pas de bœuf en premières mains, le peu qui se trouve sur le marché consiste en quelques barils provenant de forts stocks. Nous cotons mess en baril 9 50 à 9, 1/2 do. 4 75 à 5 00, prime de 5 25 à 5 62 1/2. Le lard est en bonne demande aux prix portés à nos dernières cotes.

CHANGE—Depuis notre dernier rapport, les cours ont de nouveau fléchi, et il est difficile de faire les meilleures traites au taux réduits du moment.

CHANGE A L'INTERIEUR.

Sterling de	2 à 3 p. ct. d'escompte	
France,	5 75 à 5 80	
New-York, 60 jours de vue	7 1/2 à 9	d'escompte
Do 30 du do		de
Do à vue do		de
Checks,	5 à 5 1/2	de
Philadelphie 60 jours de vue,	8 à 9	de
Do à vue	5 à 5 1/2	de
Boston 60 jours	7 1/2 à 8 1/4	de

FRET.

Coton pour Liverpool	1/2 d	
Do de Havre,	1 cent	
Do de New York,	5/8	par livre
Do do Boston,	5/8	do
Tabac pour Cowes,	00 à 00	
Do do Londres directement	0 00 à 00	
Do de New York,	0 00 à 00	
Do do Boston,	0 00 à 00	
Do do Philadelphie.	0 à 00	

MARCHÉ MONÉTAIRE DE LA NLLE-ORLÉANS.

Billets du trésor des Etats Unis.		
Ceux de $1000	4 1/2 à 5 pr ct d'escompte	
do 500	4	de
do 50 et 100	4	de
Espèces	pair	
Billets de la Banque de l'Union	6 à 7 p c escompte	
do Artisans & Commerçans	pair	de
do Louisiane	pair	
do Cité	7 1/2 à 8 1/2	de
do Etat de la Louisiane	9 à 11	de
do Consolidée	24 à 26	de
do Commerce	9 à 11	de
do Canal	20 à 22	de
do Carrollton	6 à 9	de
do Citoyens	36 à 37	de
do Ameliorations	55 à 60	de
do Atchafalaya	80 à 81	de
do Exchange	60 à 65	de
do Orleans	65 à 70	de
do de la 1re et 3de Municipalités	10 à 11	de
do 2me do	14 à 16	de
do Alabama	20 à 22	de
do Kentucky	pair à 2 p cent	de
do Tennessee	6 à 7	de
do Ohio	5 à 6	de
do Illinois	60 à 60	de
do Indiana	2 à 6	de

[*Extrait de la correspondance particulière de l'Abeille, reçue par le steamship Neptune.*]

LA HAVANE, le 14 octobre 1842.

Les dernières nouvelles qui nous sont venues d'Europe étaient assez favorables. Les détenteurs de sucres se sont montrés plus fermes. Je puis aujourd'hui vous donner les cotes suivantes: sucres bruns et jaunes de 3 à 4 1/2 reaux, do. blancs qualité courante de 4 à 10 1/2. Les prix des cafés convenables pour les E. U. sont toujours en bonne demande. Il y a eu une hausse dans les prix. Les qualités courantes sont cotées de 7 à 7 1/4. Il ne se fait rien en café de la nouvelle récolte pour le moment, on en demande de $7 1/2 à $7 3/4. La qualité me paraît très satisfaisante, et il paraît aussi que la récolte sera abondante.

Le change a baissé en conséquence des prix cotés si bas sur notre place. Londres 1 1/4 p. 0/0 prime, Paris 1 p. 0/0 d'es. New York 3 1/2 p. 0/0 d'es. Nouvelle Orléans nominal. Quelques espèces ont été expédiées d'ici à la Nouvelle-Orléans, elles sont destinées à l'achat de traites sur l'Angleterre. Les produits d'Amérique de toutes les descriptions sont calmes, chaque navire qui nous arrive de la N. O. en étant chargés. La graisse a considérablement fléchi: 300 barillets, cargaison de l'Empresario ont changé de mains à $13 1/2 et 200 do. à $13 [illegible] de l'Uncas à $13 1/2. 500 k. Belle, 100 k. Laura Virginia et Uncas, 346 k. do. à $13 et 100 barillets Belle à $13 1/4. Le stock en premières mains se trouve actuellement réduit à 2000 barillets, il est probable que les prix reprendront faveur. La farine se vend de $15 1/4 à 15 1/2 (900 barils de l'Empresario et 200 de l'Uncas ont été vendus à $15 1/4 et 400 do. par l'Uncas à $15 1/2. Le tout à 1, 2 et 3 mois. Le porc mess se vend $ 13 en barils, de $10 1/2 à $10 3/4 en caisses, jambons non enveloppés de $10 à $10 1/4, do. enveloppés de $12 1/2 à $13.

☞ Nous sommes invités à appeler l'attention du public sur la continuation de la vente à l'encan qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures A. M. du stock de E. Johns & Co. No. 46, rue St. Charles, vis à vis l'hôtel St. Charles, consistant en:

Livres de loi,
Régistres blancs,
Papéterie,
Porte-crayons en or et en argent,
Presses à copier,
Papier à dessiner des plus grandes largeurs, garanti de Londres.
Un excellent coffre fort en fer, &c.

La vente commencera par les Livres de loi.

Parmi les livres de loi qui seront offerts en vente se trouvent les rapports complets de Martin et ceux également complets de la Louisiane. Les jeunes avocats qui n'ont pas encore en en possession ces ouvrages qui leur sont indispensables, ont aujourd'hui une excellente occasion de se les procurer. 19 oct

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Monsoon, Hallet, Anvers, F M Weld & co
Don Juan, Soule, Liverpool, S & J P Whitney

ARRIVES.

Bateau de remorque Mississippi, Disney, des Passes—avec les bricks Juanita et Canton.
Brick Canton, Pattengell, de Kingston, Ja.
Brick Juanita, Llovedes, de la Havane.
Goel. Hornet, Winslow, Pensacola.
Steamer Gulnare, Price, St. Louis.
" Narragansett, Caldwell, Louisville.
" Lady of the Lake, O'Farrell, Lac Ponchartrain.
" Belle des Attakapas, Johnson, Nlle. Ibérie.

MEMORANDA.

Le steamer Gulnare a quitté St. Louis le 11 courant, il rapporte que le haut Mississipi était très bas et baissait encore.

Ports de la côte.

Philadelphie, 10 oct—Expédiée, barque Sarah Hand, Herrick, N. Orléans; navire Ohio, Hatch, do.
New York, 10 oct—Expédiés, navire John Minturn, Stark, N. Orléans; navire Louisa, Leavitt, do; navire Dadom, Barstow, do; arrivé, navire Arkansas, Dennis, do; parti, navire Sharon, Penington, do.
Portsmouth, 4 oct—Parti, navire Clara, Penhallow, N Orléans.
Baltimore, 10 oct—Expédié, navire Parthenon, Woodbury, N. Orléans.

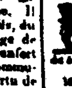
Batimens hélés.

Le brick Canton rapporte avoir hélé à 60 milles de la Balize, le Vistula, parti d'ici pour Hull.

☞ Les navires ST. LEON, pour le Havre, et SCOTLAND, de Liverpool, seront expédiés aujourd'hui. Les chargeurs sont priés de faire leurs manifestes d'exportation à la douane. Les connaissements du DON JUAN, pour Liverpool, sera retiré du comptoir des soussignés, à cinq heures.
19 oct S & J P WHITNEY, 73 Camp

☞ Les consignataires de 68 colis et caisses de marchandises marqués LMC LMC LMC, par le navire Sédum [illegible] de Boston, lesquels sont consignés à ordre, voudront bien se faire connaître au comptoir de débarquement, autrement leurs marchandises seront envoyées aux magasins publics.
19 oct S & J P WHITNEY, 73 Camp

$10 DE RECOMPENSE.



SERONT données pour l'arrestation du nègre HARRY, qui s'est absenté depuis deux mois. Il est parti pour faire du bois dans la cyprière derrière la presqu'île d'en bas, et l'on suppose qu'il y est encore. Ce nègre est âgé d'environ 40 ans, taille de 5 pieds 8 pouces, parlant anglais seulement.
P. MALLARD,
240, rue Royale.
19 oct—3t

HARENGS, morue et maquereaux—75 caisses harengs, 200 de morue, 40 barils maquereaux No. 3, grande dimension en débarquement, à vendre par
8 oct CANTIN, DABAN & Co. 11 et 16, St. Louis.

EXTERNAT DE JEUNES PERSONNES,
109, RUE DE BOURGOGNE,
Entre St. Louis et Conti.

MME. P. AKPIN sera prête à recevoir ses élèves le 1er novembre prochain. 17 oct

LA société qui existait ci-devant entre Fr. Ganahl et E. L. Smith, sous la raison de Fr. Ganahl & Co. est dissoute de ce jour. E. L. Smith s'occupera de la liquidation des affaires.
Nouvelle Orléans, 19 octobre 1842.
19 oct—6 E. L. SMITH.

LA société qui existait entre J. & P. Escoffier est dissoute d'un commun accord à partir du 19 octobre 1842. P. Escoffier reste seul chargé des affaires. Les personnes à qui il est dû, peuvent présenter leurs comptes; ceux qui doivent à ladite société sont priés de régler dans le plus bref délai.
19 oct—3

RECU par les derniers arrivages de France, un grand assortiment de papier peint qu'on offre à 37 1/2 le rouleau, tout posé—De. un grand assortiment papier satiné, premier choix, à 50 cts le rouleau, tout posé. On se charge comme par le passé, peinture, vitrières, ornemens &c. à des prix très modérés.
19 oct—3 P. ESCOFFIER.

MAGASINS DE TAPIS.
23 rue de Chartres.

LE soussigné appelle l'attention du public sur son grand assortiment de tapis de Wilton, de Bruxelles, impérial, 3 plis et gros grain. On trouvera à son établissement toutes les variétés de qualités et de dessins convenables, quelques dessins sont des plus nouveaux et des plus élégants.
Son stock de tapis tirés d'Angleterre et d'Amérique est aussi très étendu, et se compose de grandeurs depuis 2 jusqu'à 24 pieds.
Il tient aussi une grande quantité d'autres articles, tels que: baize, paillassons, nattes, gallons à tapis, tapis pour tables et pianos.
Le tout à vendre en gros et en détail à des prix très modérés. H SCHOONMAKER.
19 oct—3t

PEINTURES—2000 barillets blanc de plomb, extra blanc en barillets de 25 à 1000 livres, de M. & S. N. Lewis, de Philadelphie, garanti le meilleur blanc de plomb des Etats-Unis. Aussi, huile de graines de lin, thérébentine, vernis de copal et de japon, peintures vertes, litharge, rouge de plomb, chrome vert et jaune, ocre jaune, brun d'Espagne, à vendre en gros et en détail, par
JARVIS & ANDREWS,
19 oct 20, Commune.

CARREAUX de Vitres, Bouteilles et Flacons pour pharmaciens, &c—400 caisses carreaux de vitre, dimensions assorties, 100 bouteilles à madère, 200 caisses fioles pour pharmaciens, à vendre par
JARVIS & ANDREWS,
19 oct 20, Commune.

MAQUEREAUX—537 paquets nos 1, 2 et 3, en barils, 1/2 et 1/4 do. dernièrement reçus et à vendre par
RICE & HATHAWAY,
19 oct 71, Magasins.

CAFÉ de la Havane et de Rio—570 sacs prime de première qualité, dernièrement reçues, à vendre par
RICE & HATHAWAY,
19 oct 71, Magasins.

SUCRE en pain—475 barils sucre de Boston et de la N. Orléans, à vendre par RICE & HATHAWAY,
19 oct 71, Magasins.

MARCHANDISES de Boston, Toile d'emballage, &c.—Toiles à voile, impériales, [illegible], rouge pour relieur, toile d'emballage de l'Inde, cordages et corde d'emballage de Manille, à vendre par
RICE & HATHAWAY,
19 oct 71, Magasins.

CHAUSSURES—100 caisses bottes, souliers et brodequins, reçues par le navire Columbus, à vendre par
19 oct R. G. HOBBS, 24 Douane.

PLOMB—210 saumons en débarquement, à vendre par
JOHN R. SHAW & Co.
19 oct 24, Poydras.

GRAISSE—2000 barillets en débarquement d'un chaland de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS,
19 oct 14, Poydras.

DRAPS supérieurs de Philadelphie et bâtons complets pour drays, à vendre par
19 oct J. D. DENEGRE, 24, Douane.

ROUES de Voiture—Un grand assortiment en mains, et venant constamment des manufactures de Philadelphie, à vendre à bas prix par J. D. DENEGRE,
19 oct 24, Douane.

INDIENNES Americaines—Un grand assortiment, à vendre à bon marché par
17 oct PEET & NORTH, 13 Chartres.

TRAITES sur Paris à vendre par
13 sept—6 AUGTE MOLIER, 90, rue St. Louis.

AVIS—Le soussigné informe le public, que par suite de la perte d'une première lettre de change qu'il a acheté à la Banque de l'Union, les deux autres seront retenues.
8 oct—3t JOHANN RUFLE.

A LOUER—Une BONNE NOURRICE.—S'adresser au bureau de cette feuille.
11 oct—3t

ARCHANDISES SECHÉES D'AUTOMNE—Les soussignés ont en mains et offrent à vendre les marchandises suivantes: kerseys, linseys, coton pour nègres, couvertures françaises trois points, couvertures de laine pour grands lits, satinet, draps grande largeur, casimirs, flannelles blanche, rouge, verte et jaune, étoffe pour tablier, flannelle primrose de Salisbury bleue, unie et bon teint, gants de laine, chaussettes de laine fine, merinos français et anglais 3/4, 7/8 et 6/4, toile d'Irlande écrue 3/4, 4/4, 5/4 et 12/4, blanc, bas de coton, diapers, blancs, bleus et noirs, toile d'Irlande, couvrepieds pour [illegible], madras, bonnets, ouate blanche et noire, satin noir, mouchoirs de batiste de fil, casquettes de laine pour nègre, coton de bine etc etc.
A vendre pour du comptant.
17 oct PEET & NOTH, 13 Chartres.

BAZAR PARISIEN,
Encoignure Royale et Dumaine.

LES Soussignés offrent en vente les articles suivants, récemment arrivés de Paris,
Chapeaux de soie à $4, de de Pineau, à $6, gants de castor, de de castor, de en soie, de fil d'Ecosse, caneçons d'enfant, bonnets grecs, velour, de en tapisserie, bas de soie, de fil d'Ecosse, foulards des Indes, cravates en soie, bas de brochées, cols multiforme brevetés, de en satin, chemises de toile, de en couleur, bretelles de nouvelle invention, souliers de bal, cannes de toute espèce, de pommes, de nouvelle invention, de a peignard, éventails, cravaches, fouets de cabriolets, &c &c.
Nécessaires de voyage, boites à ouvrage, flacons de poche, éguières, porte-feuilles en peau, de de velour, de boutons, tabatières, bourses, ciseaux, rasoirs, canifs, couteaux, épingles, houppes, boites à houppes, pipes de écume avec les fortifications.

A VENDRE EN GROS.
Eau de Cologne, pommades, huiles, savons, crème de Perse, extraits d'odeurs, poudre et eaux pour la bouche &c.
1 oct. NORMANDIN FRERES.

AVIS DE SOCIETÉ—Les soussignés ont formé une société sous la raison de BOYERS, BREEDLOVE & Co, pour la transaction des affaires par commission et d'envois.
Bureau, no. 99, rue du Camp.
ROBERT M. BOYERS,
JULIEN P BREEDLOVE,
13 oct—6,2pa DAVID A. BOYERS.

INFORMATION DEMANDÉE.
SI ROCHE DE CLAVAN et FANNY DE CLAVAN, enfans de La Quinte de Clavan et de Fanny de Clavan sa femme, dont le nom de fille était Fanny Savary, ci-devant habitans des Gonaives, ile de St. Domingue, s'adressent à JOHN D. DANELS, exécuteur testamentaire de Veuve Françoise Case également ci-devant habitante des Gonaives, laquelle est morte à Philadelphie dans le mois de septembre 1838, ils obtiendront des informations qui leur seront avantageuses. Ils se trouvaient à la Nouvelle-Orléans en 1820. JOHN D. DANELS,
No. 50, Albemare Street, Baltimore
13 sept—12t,1pa (Maryland.)

A VENDRE par les soussignés: châles cachemires, doux, tartanés et satin, cravattes satin en écharpe qualité et couleur, tapis de drap pour tables et pianos, bretelles gomme élastique différentes qualités, gants soie, fil, satin, filet, pour hommes et femmes, bas de soie et en coton noirs, satin et cachemire pour devant de gilets, gants en poil de chèvre, boutons assortis soie noire et en couleurs, de cordonnet, franges en soie assortis en couleurs, eau de Cologne, parfumerie, verreries, plateaux assortis, pipes en café, boites à musique, verres à montres, tabatières, lunettes en or, argent, écaille, acier, bijouterie, plateaux combés de Lepage. Un grand assortiment de ventails, vernis, maroquins assortis en couleur, de veaux, de peaux de mouton, tiges de bottes, avant pieds, chapeaux pour hommes etc. etc. CASTAING & LOMBARD,
4 oct 60 Conti.

SUCRE DE LA HAVANE, blanc et jaune, à vendre par MANUEL BLASCO & Co
17 sept. 96, rue Commune.

CIGARES DE LA HAVANE—Un assortiment complet de toutes sortes, y compris les Regalias, Canones et autres de marques de choix, constamment en mains et à vendre par MANUEL BLASCO & Co
17 sept. 96, rue Commune.

PLATRE de Paris, ciment hydraulique et romain, briques à feu anglaises et de Baltimore, constamment en mains, à vendre par O. BEDFORD,
20 sout 47, Commune.

NOUVEAU TARIF.
TARIF DES DROITS DE DOUANE—D'après la nouvelle Loi, du 30 août 1842, par Wm. H. Sheppard, calculateur des droits de Douane à la Nouvelle-Orléans.
Récemment publié et à vendre par
NORMAN, STEEL & Co.,
11 oct 11, rue du Camp.

BEURRE DE GOSHEN—25 frequins excellent beurre de Goshen, en débarquement du navire Alabama à vendre par ,WOOD & SIMMONS,
11 oct. 90, rue des Magasins.

DAMEJEANNES—1000 damejeannes de 1 et 2 gallons, à vendre par WOOD & SIMMONS,
11 oct. 90, rue des Magasins.

FROMAGES—75 caisses de Goshen en magasin et en débarquement de l'Alabama, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
11 oct Encoignure des Magasins et Lafayette.

BLANC de baleine—150 caisses en débarquement de l'Alabama, à vendre par J. W. STANTON & Co.
11 oct Encoignure Magasins et Lafayette.

SAVON—500 caisses de livres chaque, en magasin et en débarquement de l'Alabama, à vendre par
J W STANTON & Co.
11 oct Encoignure Magasins et Lafayette.

PAPIER PEINT—Un superbe assortiment d'environ 1600 rouleaux de qualités diverses, par balle de 200 rouleaux, récemment reçu et à vendre par J. E. LOREILHE,
11 oct Encoignure Royale et Douane.

LIQUEURS en cruchons de porcelaine—En caisses de 12 cruchons, à vendre chez J E LOREILHE,
12 oct Encoignure Royale et Douane.

2 PIPES Rum de la Jamaïque;
200 caisses Kirchenwasser véritable;
20 do Absinthe Suisse;
2 balles Couvertures superfines de 7, et 12 points, pour lits, à vendre par
8 oct BLANCHARD, EIMER & Co. 54, Bienville.

10,000 boites et demi boites sardines à l'huile en 1 Goëlette de Nantes,
3000 Damejeannes françaises de 5 gallons,
40 pipes Cognac de la marque de Pellevoisin aîné.
Un assortiment général de vins, liqueurs, conserves &c. à vendre à des prix modérés par
BLANCHARD, EIMER & Co.
8 oct—1 m 54, Bienville.

EN débarquement du navire Orozimbo, venant de Marseille, et à vendre par le soussigné:
300 paniers huile de la marque Plagnol, en bouteilles et 1/2 bouteilles,
8 balles amandes à la dame,
50 caisses savon bleu pâle,
10 balles bouchons de 30 m. chaque balle,
6 jarres fruits cristallisés,
4 jarres saucissons,
50 paniers bouteilles vides,
[illegible] caisses salaisons,
[illegible] caisses Curaçao,
60 caisses Marasquin,
60 de eau de fleurs d'orangers,
A vendre par AUGT MOLIER,
18 oct 90, rue St. Louis.

VINS rouges et blancs en caisses,
De do en barriques et 1/2 barriques,
De do Muscat de Frontignan,
Eau de vie de Cognac en 1/2 pipes et 1/4 de pipes,
Huile d'olives de la marque Plagnol en bouteilles et 1/2 bouteilles,
Vinaigre blanc,
Anisette fine et surfine,
Liqueurs assorties,
Bouchons en balles de 15,000, par sacs de 500,
Absynthe suisse,
Vin de Champagne,
A vendre par AUG MOLIER,
15 oct 90, St. Louis.

EAU DE VIE de Cognac, Vins, &c—A vendre par le soussigné à des prix réduits pour clore diverses factures:
350 futailles Eau de vie diverses qualités,
[illegible] barriques Vin rouge do.
150 barils Vin blanc do.
[illegible] caisses Vin rouge do.
Anisette, liqueurs, bouchons, absynthe, damejeannes vides, vinaigre, truffes, vin de Champagne, qualité supérieure, moutarde de Maille, amandes fraiches à la dame, serrures françaises, figues sèches en jarres, &c.
Sbept F. JORDY, 118, rue Royale.

TARIF DES DROITS DE DOUANE.
En Français,
AVEC la traduction de l'acte du 30 août 1842, augmenté de renseignements utiles, tableaux de monnaies, poids, mesures etc.
Par M. LOUIS DELETRA, député contrôleur de la douane de la Nouvelle Orléans. Prix $1 00.
Se trouve chez V. Hébert, successeur de M. Frémaux, 147 rue de Chartres. 13 oct —6

LIQUEURS—50 pipes genièvre de Hollande, 50 barils vieux whiskey de Mongahela, 20 de vieille eau de vie de pêche, à vendre par
4 oct GEO. E CLIFFORD, 70 Magasins.

SALLE D'ORLEANS.
MERCREDI SOIR 19 DU COURANT,
GRAND BAL MASQUE.
Prix d'entrée, pour chaque cavalier $1
☞ Les dames ne paieront rien.
Les portes seront ouvertes à sept heures P. M.
18 oct L. TRIGANT, Directeur.

R. SALAUN,
COURTIER ET AGENT,
INFORME respectueusement le public et ses amis, qu'il se livre toujours aux ventes et achats de biens-fonds et d'esclaves; il fait aussi les escomptes de billets, vend et achète les billets qui n'ont point cours. Son bureau est rue St. Louis, près de la Banque des Améliorations. 18 oct—6

BUREAU DE LA PRESSE D'EN BAS.
Nouvelle Orléans, 17 octobre 1842.
A UNE assemblée de la direction, tenue ce jour, il a été résolu que tout coton débarquant dans les 1ère. et 2ème. Municipalités, qui sera reçu et pressé dans cette presse, les droits de quayage à l'entrée en seront payés par l'établissement.
Par ordre de la direction.
18 oct D. F. GUEX, Secrétaire.

BUREAU DE LA PRESSE A COTON D'EN BAS,
Nouvelle Orléans, 17 Octobre 1842.
A UNE assemblée annuelle des actionnaires qui a eu lieu lundi, 3 courant, les personnes suivantes ont été élues Directeurs pour un an, savoir:

Ver. Boumage,	G. Mouton,
Alex. Gordon,	F. B. Le Beau,
Hte. Gally,	F. Peschier,
et F. Maspero.	

Et à l'assemblée suivante, tenue ce jour, Mr. F. B. Le Beau a été unanimement réélu Président.
Par ordre de la Direction,
18 oct D. F. GUEX, Secrétaire.

AVIS—RUFINO FERNANDEZ a l'honneur de prévenir le public, qu'il a transporté son bureau au No. 77, rue Ste. Anne, entre les rues Royale et Bourbon, attenant aux bâtiments du Théâtre d'Orléans, où on le trouvera à toute heure, sans en excepter le dimanche.
Il se charge comme ci-devant de fournir tout le nécessaire aux enterremens, tels que cercueils, corbillards, voitures de place, catafalques avec leurs accessoires, chiffons, crêpe, écharpes, gants et billets d'invitation.
Il se charge pareillement de la construction, de l'ouverture et la clôture de tombes; le tout à des prix très modérés.
Il se fera un vrai devoir de donner des renseignements sur les tombes du second cimetière des Catholiques, aux personnes qui s'adresseront à lui. 18 oct—1d

DN. MANUEL SAENZ DE TEJADA, peintre en miniature, membre de l'académie de Peinture de Madrid, et de la Société des Arts de Valladolid, et avantageusement connu dans les principales villes d'Espagne pour son mérite artistique, ayant établi momentanément sa résidence à la Nouvelle Orléans, a l'honneur d'inviter les personnes qui voudraient faire faire leurs portraits à lui en confier l'exécution; et malgré tout le fini et la ressemblance exacte de ses miniatures, ses prix seront tellement modérés qu'ils seront à la portée de toutes les fortunes.
93, rue St. Pierre, entre les rues Royale et Bourbon.
18 oct—3

A LOUER—Le Bureau No. 20, rue de la Nouvelle Levée. S'adresser à
WALTON & COCKAYNE,
18 oct 20 et 22, Nlle. Levée.

RIZ nouvellement battu et de première qualité, venant de débarquer du brick Daniel Webster, de Charleston, et à vendre par
SAMUEL CHAPMAN,
18 oct—3 [illegible], rue Commune.

TOILE, Cordes et Ficelle d'emballage—700 rouleaux cordes, 100 pièces toile, à vendre en lots à la convenance des acheteurs; 30 balles ficelle, à vendre par
18 oct FERGUSON & REID.

PORC, &c.—300 barils prime, 700 barils graisse en familles; 4 poinçons Whiskey d'Ecosse, à vendre par
FERGUSON & REID.

EAU DE VIE—40 barils, et 10 do. genièvre, à vendre par
18 oct FERGUSON & REID.

PAPIER Français—10 caisses papier à lettre et folio-post à vendre par
18 oct FERGUSON & REID.

TRAITES sur New York, à 60 jours de vue, à vendre par
BOUTIN, GALLY & Co.
16 octobre 79, Toulouse.

HUILE de Baleine—Récemment reçue et à vendre par
CANTIN, DABAN & Co,
1er oct 11 et 16 rue St. Louis.

BŒUF prime—60 barils sous le cert. des inspecteurs, à vendre par JOS. LANDIS,
16 oct 14, rue Poydras.

SALPETRE 1500 nouvellement reçus, à vendre par HARROD & DARLING,
17 oct 40 Commune.

COTON de Lowell 20 balles croisé, à vendre par
HARROD & DARLING,
17 oct 40 Commune.

MORUE—350 caisses à vendre par
HARROD & DARLING,
17 oct 40 Commune.

LANGUES et Bajoues—30 barillets, à vendre par
HARROD & DARLING,
17 oct 40 Commune.

PLOMB en Barre—20 caisses, à vendre par
HARROD & DARLING,
17 oct 40 Commune.

HUILE et Blanc de Baleine—3000 gallons et 100 caisses, à vendre par HARROD & DARLING,
17 oct 40 Commune.

CHANDELLES Moulées—60 caisses à vendre par
HARROD & DARLING,
17 oct 40 Commune.

PRIME Porc à l'inspection—A vendre par
HARROD & DARLING,
17 oct 40 Commune.

VIN de Sherry—Vieux en caisses de 12 bouteilles, à vendre à bas prix, en magasin par
HAWTHORN & WOODS,
17 oct 60, rue Gravier.

BŒUF—50 demi barils bœuf mess, à l'inspection et à vendre par HAWTHORN & WOODS,
17 oct 63, Gravier.

VERNIS copal—6 barils convenables aux menuisiers et carrossiers, à vendre par
HAWTHORN & WOODS,
17 oct 60, Gravier.

TOILE, Cordes et Ficelle d'Emballage—100 pièces toile épaisse de 44 pouces du Kentucky et du Missouri, 300 rouleaux cordes du Missouri, de petites dimensions, et 20 paquets ficelle, à vendre par
17 oct HAWTHORN & WOODS, 60 Gravier.

BOUTEILLES—Un lot bouteilles à Madère, à vendre par
B. & A. SOULIE,
17 oct 66, rue Bienville, au 1er.

BŒUF mess—100 demi barils à l'inspection, à vendre par JOSEPH LANDIS,
17 oct 14 Poydras.

WHISKEY—300 barils whiskey rectifié, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS,
17 oct 14, rue Poydras.

GRAISSE—400 barillets en famille, à vendre par
JOSEPH LANDIS,
17 oct 14, rue Poydras.

JAMBONS—10 boucauts jambons de Cincinnati, en débarquement et à vendre par
17 oct JOS. LANDIS, 14, Poydras.

FARINE—1000 barils farine superfine de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS,
17 oct 14, rue Poydras.

TOILE de Pitre—20 balles 43, 44 et 45 pouces, de large, à vendre par HARROD & DARLING
17 oct 40 Commune.

SARDINES à l'huile, petits pois et truffes de Périgord en boites sardines à l'huile en boites et 1/2 boites,
1000 de truffes du Périgord
50 do petits pois.
17 oct AUGT. MOLIER, 90, St. Louis.

LAINE du Mexique, à vendre par
18 oct R. D. BLOSSMAN, 66 Bienville.

PAPIER pour le marché mexicain—10 balles papier médio florette, à vendre à bas prix, par
18 oct R. D. BLOSSMAN, 66, Bienville.

TRAITES sur Londres, à vendre par
BOUTIN, GALLY & Co,
16 oct 79, rue Toulouse.

LETTRES de change sur Boston et New York, à vendre par LEVI H GALE,
16 oct 93 Commune.

TRAITES sur Paris à vendre par
BOUTIN, GALLY & CO.
16 oct 79, rue Toulouse.

CAFÉ de la Havane—A vendre par
MANUEL BLASCO,
15 oct 96, Commune.

SUCRE de la Havane—blanc et jaune, à vendre par
MANUEL BLASCO,
15 oct 96, Commune.

CIGARRES de la Havane—Un assortiment complet de toutes marques, constamment en mains et à vendre par MANUEL BLASCO,
15 oct 96, Commune.

CAFÉ—75 sacs excellent café, en débarquement et à vendre par GEO. E. CLIFFORD,
15 oct 70 Magasins.

BOTTES etc—111 caisses bottes, souliers et brodequins en débarquement du navire Hampden, à vendre par
R G HOBBS,
15 oct 24 Douane.

BOTTES, Souliers et Brodequins—Assortiment de choix, à vendre à bas prix par
15 oct FROST & co, 10 Magasins.

CIRAGE—60 barils excellent cirage de Mason, à vendre par FROST & co,
15 oct 10 Magasins.

CHAPEAUX—600 caisses chapeaux pour hommes et enfans, de toutes descriptions, à vendre par
15 oct FROST & co, 10 Magasins.

BEURRE—16 barillets beurre frais de Goshen, récemment reçu de New York par le navire Louisville, à vendre par
16 oct FOSDICK & BRO, 66 Camp.

PORC—50 barils porc prime, et 10 barils porc mess, à l'inspection de Bosant, à vendre par
15 oct FOSDICK & BRO. 66, Camp.

BOTTES, Souliers et Brodequins—150 caisses en débarquement du navire Hampden, à vendre à bas prix, par
15 oct A F DUNBAR & co.

TOILE et Cordes d'Emballage—200 pièces toile et 300 rouleaux cordes du Missouri, à vendre par
MERLE, BEYLLE & Co,
15 oct 48, Vieille Levée.

RIZ du Pays—30 barils riz frais, à vendre au plus bas prix de la place, pour des billets de municipalités, ou des banques de l'Union, de la Cité, du Commerce ou de l'Etat. WOOD & SIMMONS,
15 oct 90, Magasins.

FARINE—250 barils, en débarquement du bateau à vapeur Eclipse, à vendre par
15 oct WOOD & SIMMONS, 90, Magasins.

MARCHANDISES pour le marché mexicain—Platilles, bretagne, coutil, fil de Spool, &c. en magasin et à vendre par WM. FREHN,
15 oct 86, Douane.

FLANNELLE—Blanche et écarlate, en magasin et à vendre par WM. FREHN,
15 oct 86, Douane.

VINS, Esprits—Quelques poinçons et damejeannes vieux whiskey irlandais, de qualité supérieure, eau de vie de dème. preuve, vins de Bucellas et de Champagne, à vendre par WM. FREHN,
15 oct 86, Douane.

HUILE DE PALMACHRISTI—20 barils et 30 caisses en magasin et à vendre par CHS. DOANE & Co
15 oct 69, Poydras.

TABAC—50 caisses à bas prix, à vendre par
CHS. DOANE & CO.
15 oct 69 Poydras.

CORDES D'EMBALLAGE—300 rouleaux à vendre par CHS. DOANE & co,
15 oct 69, Poydras.

TRAITES sur Paris, à vendre par
15 oct V. BOUMAGE.

BOTTES, &c—131 caisses bottes, souliers et brodequins formant un assortiment, en débarquement du navire Ferdinand, à vendre par R. G. HOBBS,
13 oct 24, Douane.

A VENDRE—15 barillets fonds de citerne, par
M ROBITAILLE,
13 oct 19 Notre Dame.

LINSEYS et Flannelles—10 balles linsey rouge et mélangé, flannelle blanche et écarlate, en débarquement du navire Ferdonnet, à vendre par
13 oct FROST & co, 10 Magasins.

ETOFFES pour habitations—Chapeaux de laine, brodequins de Russett, gros drap pour nègres, à vendre par FROST & co,
13 oct 10 Magasins.

BARRIQUES A EAU CERCLÉES EN FER—70 à bord du navire Mary Francis de Rotterdam, à vendre par
S & J P WHITNEY,
13 oct 73 Camp.

DOUBLONS—500 doublons mexicains, à vendre par
PRATS & HERNANDEZ,
4 oct 27 Toulouse.

MAGASIN DE TAPIS.
Rue de Chartres, No. 23.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a en vente, un bel assortiment de tapis de toutes espèces, composé de nouveaux dessins, de Wilton, Bruxelles, &c.
Il a aussi tous objets qui concernent son commerce, tels que: nattes, tapis de tables, stores, &c.
AUSSI:
Le plus bel assortiment de tapis de toile cirée d'Angleterre qui soit venu sur place.
Le tout à vendre à bas prix.
6 oct A. SCHOONMAKER.

VENTES DE SHERIF.

No. 16,266—C. Ducros vs. N. Marshal.

COUR DE PAROISSE—En vertu d'un ordre de saisie et vente, à moi adressé par l'honorable Cour de Paroisse dans et pour la paroisse et ville de la Nouvelle-Orléans, il sera vendu à la Bourse de Cité, rue St. Louis, entre les rues Chartres et Royale, dans cette ville, mardi le vingt deux novembre 1842, à midi,

Un certain lot de terre, situé au faubourg Washington, désigné par le No. 5 de l'îlet No. 2, sur un plan de 45 lots de terre, déposé sous le No. 6 dans les livres des plans de Felix Grima, ledit lot mesurant [mesure américaine] 32 pieds quatre pouces et six lignes et demie, face à la rue Victoire, sur quatre-vingt-huit pieds un pouce sur la ligne qui le sépare du lot No. 4 et quatre-vingt-onze pieds deux pieds un pouce et deux lignes sur la ligne du lot No. 6, et vingt-deux pieds un pouce et deux lignes sur la ligne du fond, ainsi dans l'affaire ci-dessus.
Conditions: comptant.
V ALLAIN,
18 oct—3 au 20 j Shérif de la paroisse d'Orléans.

PAR LE MARSHALL
DES ETATS-UNIS.

EN FAILLITE.
DANS LA COUR DE DISTRICT DES E. U.—District Oriental de la Louisiane—Pierre Reynaud chargé de la vente des biens de F. Soulon en faillite.
En vertu d'un ordre de cour émané de l'honorable Cour de District des Etats-Unis, pour le district susdit, j'exposerai en vente publique, le mardi 25 octobre 1842, à midi M., à l'Arcade de Banks, rue des Magasins, entre les rues Natchez et Gravier,
1o. 10 actions de la Compagnie et Banque des Améliorations.
2o. 6 actions de la Compagnie du chemin de fer du Golfe du Mexique.
3o. 5 actions de la Compagnie d'Assurance des Pompiers.
Conditions de la vente, comptant.
A. SIDNEY ROBERTSON,
13 oct—3t, 18, 19 et 25 Marshal des E. Unis.

EN FAILLITE.
DANS LA COUR DE DISTRICT DES ETATS-UNIS—District Oriental de la Louisiane—No. 158—T. Barbarey, chargé de la vente des biens de L. G. Ansinel, en faillite.
En vertu d'un ordre de cour émané de l'honorable Cour de District des Etats-Unis, pour le district susdit, j'exposerai en vente publique le mercredi 2 novembre 1842, à midi, à la Bourse St.-Louis, entre les rues Chartres et Royale,
La moitié indivise de deux lots de terre, situés dans le nouveau faubourg Marigny de cette ville, dans la rue de l'Union, entre les rues Lilliroux et Genie et désignés sous les nos. quatorze et quinze de l'îlet no. quatre-vingt-trois sur un plan dressé par Charles F. Zimpel, lesdits lots de terre mesurent ensemble [illegible] pieds de face à la rue de l'Union, entre les rues Lilliroux et Genie et vingt pieds de profondeur. Ensemble avec la moitié indivise des bâtisses existant sur ledit lot.
Conditions de la vente—un quart comptant, et la balance à 6 et 12 mois de crédit en billets endossés et portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Acte de vente aux frais de l'acquéreur, pardevant Lafoque Turgeau, notaire public.
A. SIDNEY ROBERTSON,
13 oct—3 f 11 22 et 2. Marshall des Etats-Unis.

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.
LA société connue sous la raison LAUVE FRERES, est dissoute de ce jour d'un commun accord. La liquidation des affaires de la dite société se fera par les deux associés indistinctement, qui ne se serviront de la signature de la raison que pour la liquidation seulement.
Nlle. Orléans, 1er. octobre 1842.
(Signé) OMER LAUVE.
ULGER LAUVE.
1oct—15

LE Soussigné profite de cette circonstance pour faire savoir aux habitants ainsi qu'au public en général, qu'il continue le même genre d'affaire en son nom particulier et pour son propre compte. Il ose espérer que l'activité et la ponctualité dont il a fait preuve dans l'ancienne maison, lui mériteront l'encouragement du public.
Nlle. Orléans, le 1er. octobre 1842.
1 oct—16 Signé, OMER LAUVE.

A VENDRE.
AU Magasin de Meubles, No. 27, rue Condé, vis à vis la rue Madison, pour du comptant, en billets de la Troisième Municipalité, et en ceux des banques qui ont suspendu leurs paiemens en espèces.
Lits, armoires, tables, pupitres, billards, &c. le tout confectionné dans le dernier goût.
S'adresser au dit magasin, ou à l'atelier de menuiserie rue Condé, No. 35, entre Maine et St. Philippe.
24 sept—10

TABAC MANUFACTURE.
LES soussignés ont en magasin un grand assortiment complet de tabac venu directement de la Virginie, qu'ils offrent à vendre à des prix réduits et à des conditions avantageuses.

J. W. Morgan premium	}	En caisses.
T. Hava, extra Honey Dew	}	
Brown, do do	}	En 1/2 do
Saunders Sun cured avocado.	}	

et une grande quantité d'autres de marques de choix, en morceaux de 5, 12 et 16.
W. C. HOPKINS & co,
30 sep—1m 121 Bank place.

ASSOCIATION CONSOLIDÉE DES CULTIVATEURS DE LA LOUISIANE,
Nlle. Orléans, le 10 Octobre 1842.
CONFORMEMENT à une résolution prise dans l'assemblée des actionnaires tenue le 31 du mois d'août dernier, les actionnaires sont invités à se rendre ponctuellement à la réunion convoquée pour samedi, 5 de Novembre prochain, à onze heures du matin, au local de la Banque, et cette assemblée pour délibérer sur les affaires de cette institution. Par ordre de la Direction,
17 oct—3 le nov G. MILTENBERGER, Caissier.

HABILLEMENTS FRANÇAIS.
BATAILLE & BIGEY, 50 rue de Chartres,—Ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public qu'ils viennent de recevoir par le navire Clinton, un riche assortiment d'articles pour hommes et enfants, qu'ils vendront à des prix très modérés. Leurs habillements qui ont les derniers nouveautés adoptées en ce moment à Paris, sont parfaitement conditionnés.
Ils offrent aussi à bon marché 40 caisses chapeaux français, en soie, feutre et castor. 17 oct

A VENDRE.
Payable en billets de la Première Municipalité.
UN Terrain situé dans le Quartier, entre Bourgogne et Dauphine, mesurant trente deux pieds de face sur cent de profondeur. Sur le dit terrain sont bâties deux maisonnettes, un grand hangard, puits, latrines, &c. Si d'ici au samedi, 29 courant, cette propriété n'est pas vendue, elle le sera le dit jour à la Bourse, par A. Fernandez.
S'adresser à Ems. Circonait, rue St. Pierre, No. 66, ou à L. T. Lotil, rue Claiborne, faubourg Duchamp. 17 oct—6

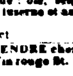
128,000 CIGARES—Le soussigné a en mains 128 milliers cigares de la Havane, qu'il offre à bas prix pour des espèces, en échange de farine, graisse ou autres produits de l'Ouest.
17 oct—13 A BAUDOUIN, 23 Royale.

LE soussigné fera des avances libérales pour des consignations de sucres, mélasses, farine, blé et coton aux ports de New York.
17 oct A BAUDOUIN, 23 Royale.

CHAUX de Pierres de Thomaston, Ciment Anglais et Américain, Platre de Paris, Crine à platrer, Briques à feu Anglaises et Américaines—Constamment en mains, à vendre en lots au gré des acheteurs, par
17 oct GEO BEDFORD, 47, Commune.

AVIS—Il a été ramassé en dérive sur le fleuve, par le patron d'un chaland qui m'est consigné, cinq balles de coton marquées comme suit: 2 balles marquées E P. Bondusant, 1 dite marquée EL, une marquée BB, et une No. 97, qu'on suppose faire partie des cotons provenant du Great Western. Ceux que cela intéresse pourront s'adresser à
M. ROBITAILLE,
17 oct No 19, rue Notre-Dame.

GRAINES FRAICHES DE JARDINAGE.



LE soussigné informe les nombreux habitués qu'on entre de son approvisionnement de graines fraiches, il vient de recevoir par le navire Alabama, de New York, un grand assortiment de graines de la récolte de cette année, provenant d'un des plus anciens cultivateurs du Nord. La qualité en est excellente, et la collection consiste en betteraves, choux, navets, céleri, carottes, épinards, concombres, laitues, melons, pois, radis, épinards, oseille, navets, &c.
Il a constamment en mains, des graines pour les fermes, telles que: blé, seigle, avoine d'Egypte, trèfle rouge et blanc, luzerne et autres, à des prix modérés.
WM. DINN,
16 oct 11, rue de la Commune.

A VENDRE chez les soussignés:
Vin rouge St. Estèphe et St. Julien vieux, en barriques.
Vin blanc Sauterne, vieux en tierçons.
Huile d'olive surfine de Marseille en paniers, bouteilles de 24 onces.
Véritable vin muscat de Frontignan en caisses.
Cornichons, Capres et Variantes au vinaigre.
Brosses assorties, cuir à semelles des Opelousas, etc
BOUTIN, GALLY & co.,
16 oct 79 Toulouse.

A LOUER—Une Maison en briques à deux étages, avec attique, sise à l'encoignure des rues Hevia et Baronne.
Un lot de Terre très vaste, sis rue Carondelet, entre les rues Poydras et Hevia, ayant une très belle écurie en briques à deux étages.
Une Maison en briques, sise rue Bienville, entre Bourbon, Dauphine et Bourgogne.
Une Maison en briques à trois étages, sise rue Dumaine, No. 19, entre les rues Condé et Vieille Levée.
S'adresser à B. & A. SOULIE,
17 oct 66, rue Bienville, au 1er.

BANQUE DE CARROLTON,
14 octobre, 1842.
AVIS—Les deux magasins en briques et à trois étages, Nos. 89 et 91, rue des Magasins, près celle Poydras, seront loués à bail pour une année ou plus. On pourra en donner possession le premier novembre prochain. Aussi, deux maisons de résidence, rue des Nayades, à l'encoignure de la rue Félicité. On pourra en prendre possession de suite. S'adresser à
15 oct JOHN NICHOLSON, Caissier.

A LOUER—Le Magasin no. 11, rue de Canal, les 1er. et 2nd. étages. On peut en donner possession immédiatement. S'adresser à
15 oct WOOD & SIMMONS, 90, Magasins.

AVIS.
A LOUER pour tenir une Maison d'Education, les établissements où se tenait le Collège Poydras, consistant en une grande maison en briques à deux étages, cuisine, magasins, pigeonniers, &c. un grand jardin entouré en pieux, une grande cour, enfin tout ce qui constitue un établissement de ce genre.
Les personnes qui voudront louer lesdits établissements devront avant le 1er. Décembre prochain, envoyer leurs soumissions cachetées au soussigné, Président de l'administration; elles devront contenir le prix offert et le laps de tems pour lequel on voudra contracter, le prix qu'elles ont l'intention de demander pour la pension et l'instruction. Les dites soumissions seront ouvertes le 1er. lundi de décembre, et les personnes qui les auront faites devront se présenter et se munir de recommandations de capacité pour tenir un établissement de ce genre.
L'Administration fournira un certain nombre d'élèves pensionnaires. GUSTAVE DELAMARE,
Président des Administrateurs du Collège Poydras.
Pointe Coupée, 5 Octobre 1842.
8 oct—j à dec

A LOUER—Les trois étages au-dessus du Bureau de la Compagnie d'Assurances, à l'encoignure des rues Camp et Gravier. Le second et le troisième ont chacun cinq chambres bien faites, convenables pour y tenir des bureaux ou en faire des chambres à coucher; le troisième est un vaste local. On louera le tout en bloc à un locataire, et on pourra en donner possession le 1er. novembre prochain. Pour les conditions, s'adresser au Bureau de la Compagnie d'Assurance de Western Marine. 8 oct

A LOUER—La maison à trois étages, dont l'encoignure de la rue St. Charles et de la place Lafayette, avec des emplacements convenables pour bureaux.
Pour les conditions, s'adresser à
1 oct A LEDOUX & co. 77 Canal.

CHARBON, BOIS, etc.

CHARBON—Les soussignés ont constamment un grand approvisionnement de charbon minéral anglais, Anthracite et d'Ecosse, qu'ils offrent à des prix réduits.
B. & A. SOULIE,
6 nov 66, rue Bienville, au premier.

CHAUX, SABLES,
BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c.
Constamment en vente, par le soussigné, au Bassin-Carondelet. CHS. GUESNARD.
26 juin—6m

CLOUS—1000 barillets de Boston assortis, à vendre par
WIGGIN & DAVENPORT,
27 sep 38 Magasins.

CLOUS de cuivre—3 barriques clous d'un pouce, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT,
27 sep 38 Magasins.

HUILE—10 barriques huile blanche de baleine, à vendre par WIGGIN & DAVENPORT,
27 sep 38 Magasins.

FARINE—300 barils, à vendre par
WIGGIN & DAVENPORT,
27 sep 38 Magasins.

H. SCHOONMAKER a transporté son magasin de tapis au No. 23, rue de Chartres, entre Canal et la Douane. 23 sept

CHANGEMENT DE DOMICILE—FROST & Co., ont transporté leur magasin de chaussures au No. 10 rue des Magasins, entre les rues du Canal et de la Commune.
1 oct—1m

TRAITES sur la Havane à courte vue, à vendre par
PRATS & HERNANDEZ,
4 oct 27 Toulouse.

COUVERTURES de Laine—Couvertures Romaines 3 et 4 points, de qualité supérieure, récemment reçues par le brick Gibson, à vendre par
J [illegible], 66 St. Louis
20 sept

POUR TAMPICO ET VERA-CRUZ—Le steamer CHAMPION, partira pour les ports ci-dessus du 12 au 15 courant; il recevra environ [illegible] tonneaux de fret.
Pour passage &c., s'adresser à A. BAUDOUIN,
8 oct—3t 23, rue Royale.

PAQUEBOT DE LA NOUVELLE-ORLEANS AU NATCHEZ & VICKSBURG.
LE superbe bateau à vapeur, à passagers, MISSOURI, capitaine J. M. Golan, commencera ses voyages réguliers chaque semaine pour les ports susdits, mardi 20 du courant, à 4 heures P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au wharf des paquebots, ou à
18 oct CHS. DOANE & Co. 69, Poydras.

PAQUEBOT POUR LA MOBILE,
En arrêtant à tous les lieux intermédiaires.
LE superbe bateau à vapeur à basse pression, CREOLE, capitaine [illegible], partira du bout du chemin à coulisses, au lac, tous les mardis après l'arrivée des chars de midi et demi. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à J & B GEDDES,
15 oct 31 Commune.

AVIS.
Ligne de la malle des E. Unis entre la Nouvelle Orléans et Mobile.
Un bateau partira tous les jours pour Mobile après l'arrivée des chars de onze heures.
Pour fret ou passage, s'adresser à
A. G. SLOO, 25 Camp.
29 sept Bureau de la malle des Etats Unis.

POUR ST. LOUIS—Le beau bateau à vapeur, muni et du machineur CASPIAN, capitaine [illegible], est actuellement prêt à recevoir du fret, ayant une grande partie de son chargement engagé, il partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au wharf de la rue Poydras, ou à
15 oct. JOHN R. SHAW, & Co., agents.

POUR ST. LOUIS—Le beau bateau à vapeur LOUISA, capitaine Field, est et tenu à charge instant et repartira de suite. Pour fret ou passage s'adresser à
C. DOANE & Co, agents.
15 oct.

Le bateau à vapeur WALKER, partira à l'avenir du bout du chemin à coulisses au Lac, les mardis jeudis et samedis matin, après l'arrivée des chars de 8 heures et demie. Il sera de retour les lundis, mercredis et vendredis à temps pour les chars de une heure et demie P. M.
6 octobre

POUR NEW-YORK—Le brick CANTON, capitaine Pettingall, sera expédié sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, vis à vis les bateaux triangulaires ou à
19 oct FOSDICK & BROTH, 66 Camp.

POUR PHILADELPHIE—Le navire CHESTER capitaine Vandyke, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, ou à
19 oct J. D. DENEGRE, 24, Douane.

POUR BOSTON—Le navire NORMAN, capitaine Henrick, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
HARROD & DARLING,
17 oct 40 Commune.

POUR NEW YORK—Le brick TOM PAINE capitaine Anderson, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. BEDFORD, 47, Commune.
17 oct

POUR NEW-YORK—Le navire de première classe MARY & FRANCIS, partira sous peu. Pour fret ou passage s'adresser à bord en face du marché aux légumes ou à S. & J. P. WHITNEY,
15 oct 73, Camp.

POUR NEW YORK—La barque MARY & JANE, capitaine Fletman, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. M. ARMBRIDGE, 97, Camp.
8 oct

POUR NEW YORK—La barque de première classe LION, capitaine Schofield, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour le reste du fret, s'adresser à
L. H. GALE, 93, Commune.
6 oct

POUR BOSTON—Le navire TYRONNE, capitaine J. A. Spear, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
S & J P WHITNEY,
6 oct 73 Camp.

POUR NEW YORK—Le navire CLINTON, capitaine Hurley, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
S & J P WHITNEY,
6 oct 73 Camp.

PORTS D'EUROPE.

POUR MARSEILLE—Le navire fin voilier OROZIMBO, capitaine Morse, ayant les trois quarts de son chargement engagés et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
L H GALE, 93 Commune.
18 oct

POUR MARSEILLE—Le navire de première classe MARIA CLEAVES, capitaine Thompson, peut prendre 100 balles de coton et l'on s'adresse immédiatement à L. H. GALE,
15 oct 93, Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier, de première classe, ST. LEON, capitaine Whiting, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à S & J P WHITNEY,
6 oct 73 Camp.

POUR LE HAVRE—Le navire de première classe, fin marcheur, LYONS, capt. Conner, partira sous peu, ayant une grande partie de son chargement engagé. Pour fret de 300 balles de coton s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,
15 oct 73, Camp.

POUR GALVESTON, la Cote et Matagorda.—Le sloop BINUS, a été construit l'été dernier, sous la surveillance du capitaine Dulsendrier, avec égard pour les frets, expressément pour faire les voyages réguliers du Texas. Ses aménagements sont des plus beaux, ayant des cabines et des chambres closes dans le genre de ceux des paquebots. Ce sloop ne tire que cinq pieds lorsqu'il est chargé. On peut l'attendre à chaque instant, étant parti de Boston le 18 sept. Il repartira de suite. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
15 oct. E. & F. T. PRESCOTT, 15, Canal Row.

POUR LIVERPOOL—Le beau navire, fin voilier ISAAC ALLERTON, capitaine Torrey, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à LEVI H. GALE,
15 oct 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire SUZANNE DREW, capitaine Ranlette, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton, ou passage, s'adresser à bord ou à S & J P WHITNEY,
11 oct 73, Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire ZOTOFF, capitaine Morrill, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton, ou passage, s'adresser à
L. H. GALE, 93, Commune.
10 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire fin marcheur DEUCALION, capitaine Allen, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.
15 oct

POUR LIVERPOOL—Le navire SCOTLAND, capitaine Meryman, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à bord ou à
S & J P WHITNEY
6 oct

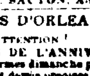
POUR LIVERPOOL—Le navire DON JUAN, capitaine Low, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ou passage, s'adresser à bord, en face de la presse d'Orléans, ou à
6 oct S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

POUR LIVERPOOL.
Le beau navire A. 1, HOPE, capitaine Soule, ayant la moitié de son chargement engagé, sera prêt à partir sous peu. Pour balance du fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord au capitaine Soule, au-dessus de la Presse d'Orléans, ou à
LEVI H. GALE,
30 sept 93, rue Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire de première classe, LIVERPOOL, ayant la plus grande partie de son chargement engagée et allant à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO. GREEN & BRO.,
30 sep 92 Gravier.

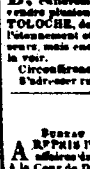
A FRETER—Une goëlette construite à Baltimore, à chine, du port de 76 tonneaux, et pouvant porter 250 balles. On préférerait un fret pour le Mexique ou les Antilles. S'adresser à
24 sept FOSDICK & BROTHER, 66, Camp.

A FRETER—Une goëlette de première classe, du port de 900 barils. On préférera un fret pour le Mexique ou les Antilles. S'adresser à
22 sept FOSDICK & BROTHER, 67, Camp.



BATAILLON D'ARTILLERIE.
Ordre de Service.
POUR UN EXERCICE A FEU DU CANON ET DU MOUSQUETON.
Le bataillon prendra les armes dimanche prochain 23 du courant, à 6 heures précises du matin et se réunira à l'arsenal, en grande tenue d'été armement complet.
Les canonniers du train sont prévenus que la batterie sera attelée.
Par ordre du Major
18 oct F. SAUTON, Adjudant Major.

GARDES D'ORLEANS,



ATTENTION!
CELEBRATION DE L'ANNIVERSAIRE.
Vous prendrez les armes dimanche prochain, 23 courant, à sept heures et demie précises du matin, pour célébrer le 15me. anniversaire de la Compagnie.
Rendez-vous, Place St. Antoine, équipement complet, tenue d'été.
Les membres sont priés d'être ponctuels au lieu de rassemblement, à l'heure ci dessus indiquée.
Par ordre du capitaine Fergus Gardère,
17 oct R. PERRILLIAT, sergent major.

AVIS.
B. DUPUY a l'honneur d'annoncer au public et particulièrement aux amateurs, qu'il a dans ce moment à vendre plusieurs pieds de la belle plante nommée PARIS TOLOCHE, dont la fleur magnifique et curieuse a excité l'étonnement et l'admiration, non seulement des connaisseurs, mais encore de toutes les personnes qui sont venues la voir.
Circonférence de la fleur: 4 pieds 6 pouces.
S'adresser rue de l'Hopital, No. 30. 17 oct—3

T. J. COOLEY,
Avocat,
BUREAU No. 4, EXCHANGE PLACE, AU PREMIER.
A REPRIS l'exercice de sa profession, et s'occupera des affaires dans les Cours de cette ville, ainsi que celles à la Cour de District dans la paroisse de la Pointe-Coupée.
13 oct—6m

DISSOLUTION DE SOCIÉTÉ.
LA société connue sous la raison Durand Frères & Co., est dissoute de ce jour d'un commun accord. La liquidation des affaires de la dite société se fera par Gme & Jh. Durand, qui ne se serviront de la signature de la raison, que pour la liquidation seulement.
Les personnes auxquelles il est dû sont priées de se présenter pour être payées, et celles qui doivent à venir également régler dans le plus bref délai pour solder leurs comptes.
Signé GME. DURAND,
PRE. DURAND,
15 oct—3 JH. DURAND.

LE soussigné profite de cette circonstance pour faire savoir à ses connaissances et au public en général, qu'il continuera le même genre d'affaire en son nom particulier et pour son propre compte, dans le même magasin, 96, rue de Chartres. JH DURAND. 15 oct—3

L'ADJUDICATION des diverses branches de l'ETABLISSEMENT DE LA SALLE DE BAL D'ORLEANS annoncée pour le 15 du courant, est renvoyée au 31 de ce mois.
Le 13 octobre 1842.
15 oct—6 S. MITAUD.

IL a été volé chez le soussigné, dimanche soir, 2 du courant, une boite de banque en fer blanc marquée William Grant, et contenant des billets à ordre et autres papiers, dont la plus grande partie a été trouvée sur la levée. Il manque aussi les billets suivants: un billet de $1600 tiré par James Durdon, à l'ordre de et endossé par James Walsh, Frost & Brother et Wm. Grant, daté du 1er août 1838, payable 24 mois de date et portant intérêt de 8 pour cent, avec protêt; un billet tiré par R. E. Robinson, à l'ordre de et endossé par H. Sturges, de la somme de $1,156 payable à un an de date, un billet tiré et endossé comme le dernier, de la somme de $1,163, payable à trois ans de date; un billet tiré par H. Sturges à l'ordre de et endossé par H. E. Robinson, de la somme de $1,167, payable à deux ans de date. Tous ces billets sont datés du 17 décembre 1838 et passés par N. [illegible] par L. T. Caire, notaire public.
15 oct WM. GRANT, 28 Douane.

COKE (ou charbon de terre dégagé de gaz)
LA Compagnie du Gaz a réduit le prix du Coke à trente sept cents et demi, au comptant, par baril, pris à la fabrique du Gaz, ou bien rendu à domicile en passant sur le rue maintenant, s'il en est prend en quantité non moins de cinq barils.
Les familles qui n'ont jamais fait usage de coke sont invitées à en faire un essai, afin qu'elles puissent se convaincre de sa supériorité, tant pour l'économie que pour sa salubrité. Il s'allume et brûle et convient à ceux qui aiment un feu constant, agréable et propre.
Les ordres qu'on pourra laisser au Bureau du Gaz, rue de la Commune, avant midi, seront exécutés dans la même journée. DAVID JOHN ROGERS,
11 oct—1m Surintendant du dép. du Gaz.

AVIS—Les propriétaires ou consignataires de Planches, bois, briques, sables, coquilles, &c. actuellement déposés aux débarcadères ou sur les côtés de la Levée de cette Municipalité, sont invités à enlever ces marchandises dans les deux jours, sans quoi elles seront déplacées à leurs frais et risques. L. LAMOTHE,
17 oct—6 Gardien du Port.

VENTES DE CE JOUR.

Livres de loi, Registres, Papier, Encre, Plumes
PAR HEWLETT & CENAS
Continuation de vente de livres.
IL sera vendu aujourd'hui mercredi, 19 du courant, à 10 heures au no 46, rue St. Charles, vis à vis l'hôtel Saint Charles,
Un grand assortiment de livres de loi, une grande quantité de beaux régistres blancs, papier régistre, à lettre et à écolier, encre à copier et à écrire, plumes, &c.
Conditions libérales, au moment de la vente. 19 oct

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
Fruits de la nouvelle récolte à l'encan
AUJOURD'HUI mercredi, 19 du courant, à quatre heures et demie de l'après-midi, en face de la Place d'Armes, il sera vendu, au débarquement de la polacre espagnole Juanita:
1000 caisses raisins M R
100 de figues.
100 tambours do.
100 jarres de raisin vert.
Conditions, à la vente. 19 oct—1

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu, mercredi prochain, 19 du courant, à 10 heures du matin, à son magasin d'encan, rue Conti, No. 29,
Un grand assortiment de marchandises sèches, consistant principalement en fil à coudre, services de table, toile à draps, serviettes, damas, prunelle, dimites de tout et le 3/4, toile d'Irlande, &c, &c.
18 oct—2

Vente positive d'Esclaves de Valeur!
PAR J. A. BEARD & Co.
Encanteurs, 40, rue des Magasins.
IL sera vendu à l'encan mercredi, 19 du courant, à midi, à l'Arcade de Banks, les esclaves de valeur suivants:
JOHN, de 19 ans, griffe, excellent domestique de maison et cocher, bon sujet, et pleinement garanti.
MARY JANE, de 26 ans, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse, parlant français et anglais, jolie esclave et pleinement garantie.
EMILY, de 17 ans, bonne servante de maison et gardienne d'enfant, pleinement garantie.
CAMPBELL, de 38 ans, bon jardinier, tonnelier passable et excellent sujet, pleinement garanti.
MARY, griffonne de 26 ans, blanchisseuse très-supérieure et repasseuse, et excellente cuisinière française et anglaise. Elle est depuis plusieurs années en cette ville et on ne la vend pas à cause d'aucun défaut, elle est pleinement garantie.
JIM, âgé d'environ 27 ans, bon travailleur aux champs, pleinement garanti.
LUCY, de 20 ans, négresse fortement constituée, bonne blanchisseuse et repasseuse, pleinement garantie. Aussi, plusieurs autres esclaves, dont on donnera de plus amples détails à la vente.
Les actes de vente en l'étude de J B Marks, notaire public, aux frais des acquéreurs 15 oct—3

SALLE WASHINGTON.
PAR ANTHONY FERNANDEZ.
MERCREDI prochain, 19 du courant, à 4 heures et demie de l'après-midi, il sera vendu sur les lieux, le bail de ladite salle, pour une année, les réparations et améliorations que viennent d'y faire les propriétaires, en fait une des plus jolies de cette ville. Les conditions, qui sont très avantageuses, seront données au moment de la vente.
15 oct—4

VENTES A L'ENCAN.

PAR ANTHONY FERNANDEZ.
Grande vente de Groceries à l'encan.
JEUDI prochain, 20 du courant et jours suivans, à 10 heures du matin, rue de la Vieille Levée, entre Saint Philippe et Ursulines, et près la rue St. Philippe, il sera vendu, SANS RESERVE, pour clore une société, un assortiment considérable de groceries, tels que encre brut et en pain, café de la Havane et de Rio, chandelles de suif et blanc de baleine différentes marques; savon idem, amidon, ficelle en bouteilles, eau-de-vie en pipes, liqueurs, thé, indigo, riz du pays, genièvre de Hollande, bouchons, vinaigre, eau de vie et rum du pays, farine, sardines, vins de Bordeaux en barriques, et une grande quantité d'autres articles trop nombreux pour être détaillés, ainsi l'installation du magasin.
Conditions,—comptant, en 1ère et 2ème municipalités.
18 oct—3

PAR R. B. SYKES
Sucres, Tabac, Amandes et Cigares.
IL sera vendu vendredi, 21 du courant, à 10 heures, au no. 3, rue des Magasins, les marchandises suivantes, pour clore des consignations:
25 caisses sucre brun de la Havane,
70 de tabac de la Virginie, bonnes marques,
40 de amandes écossées,
Plusieurs milliers cigares assortis de la Havane.
Conditions pour le tabac, en billets de la 3e. municipalité, pour le sucre, les amandes et les cigares, en billets de la première et de la seconde municipalités. 19 oct

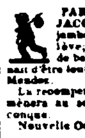
GRANDE VENTE A CREDIT
D'un stock très supérieur de Groceries, Vins, Liqueurs, Cigares, Tabac, &c.—Aussi un grand assortiment de marchandises sèches d'importation.
PAR J. A. BEARD.
Bureau, No. 46, rue des Magasins.
IL sera vendu à l'encan, mardi 25 du courant, et les jours suivants, à 10 heures 1/2 A. M.—le stock entier de magasin actuellement occupé par J. P. Lavillebeuvre, 48, Nlle. Levée, se composant en partie de 310 caisses de thé supérieur, 125 sacs café de Java, 100 1/2 barriques vins vieux, 50 1/2 pipes bonne eaux de vie, 143 caisses blanc de baleine, 126 caisses vins, 160,000 cigares très supérieurs, 21 surons indigo de Caracas, 10 bouteilles do, confitures de la Havane, sucre en plane en barils, savon de Boston, bœuf de Boston, jus de fruits, liqueur d'Ecosse. Madère en vi de tous prix, rum de la Jamaïque, eau de vie, bonne whiskey de Monongahela vieux, plomb en barres, chandelles &c &c.
Aussi—la facture suivante de marchandises allemandes, pour clore des consignations:
[illegible] balles de laine, 10 de burlaps, 10 caisses toile de chanvre, 5 caisses hessians blanches, 1 do Oznaburgs, 4 do écrus, 8 do toile de fil, 1 do toile blanche fine, 3 do [illegible], 3 do Casarillas, 1 do Tecklenburg, 1 do toile bourdonnisier, 16 do toile à voile, 3 do habillements confectionnés, 10 do Ticklenburg, 3 de balles canevas bonne, convenables pour envelopper les jambons, 100 pièces de toile large, 10 hessians, 244 pièces toile d'emballage pour coton très supérieure et large, 100 caisses vin rouge et blanc de Cantenne.
De plus grands détails sur les quantités &c. &c. se trouveront sur les catalogues délivrés au bureau de l'encanteur.
Conditions: toutes les sommes au-dessous de $500 comptant, de $500 à 400, 60 jours, de 400 à $800, 4 mois, de $800 et au dessus, 6 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction. Les marchandises ne seront délivrées qu'après l'acceptation de l'endosseur.
Les acquéreurs auront la faculté d'escompter leurs billets à 10 pour cent par an.
Les marchandises seront vendues en lots au gré des acheteurs. 18 oct—7

AVIS D'ENCAN.
LE soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public, que son bureau d'encan a été transporté au No. 46, rue des Magasins, près le bar room de l'Arcade. Ayant cessé de vendre des marchandises en magasin, il offre ses services pour les ventes d'immeubles, de nègres, ventes de syndic et de faillites de cargaisons, de navires du port de &c &c.
Il y a, faisant partie de ce bureau d'encan, un bureau de courtier de toutes les descriptions de propriétés. Les personnes qui désirent vendre ou acheter, sont invitées à laisser leurs instructions sur le memorandum.
13 sept J. A. BEARD.

IMPRESSIONS
ON EXECUTE
A l'Imprimerie de l'Abeille,
Toute espèce d'Ouvrage.
Affiches de steamboats et de Théâtres,
Connaissements, Blancs de Notaires,
Cartes d'annonces et autres,
Pamphlets, Circulaires, Bordereaux, &c.
AVEC PROMPTITUDE
ET A DES PRIX MODÉRÉS.

L'ACTE
Pour empêcher d'une manière plus efficace
L'ENTRÉE DES GENS DE COULEUR LIBRES
Dans l'Etat, et pour d'autres objets,
Imprimé en pamphlet, en anglais et en français, à vendre à l'imprimerie de cette feuille, et aux librairies de MM. Morel, rue Royale, et Hébert, rue de Chartres.
Prix [illegible] cents.

$5 DE RECOMPENSE

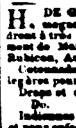


Seront données à quiconque logera dans une prison de cet Etat, le nègre RICHMOND, parti marron de chez le soussigné, à la paroisse Saint Jean Baptiste, dans la nuit du lundi au trois courant. Ledit nègre est âgé d'environ 28 ans, taille de 5 pieds, parlant anglais et un peu le français, ayant une cicatrise sur le haut du front.
13 oct—5 L. OBY.

$10 RECOMPENSE.

PARTI marron de l'habitation Laudier, le nègre JACOB, taille cinq pieds six pouces, boitant de la jambe droite et ayant le pied penché lorsqu'il la lève, teint clair, a les cheveux longs et un peu de barbe au menton. Quand il s'est sauvé il venait d'être fouetté très sévèrement. Il appartient à Mlle Babet Mendes.
La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le ramènera au soussigné ou le livrera à une geole quelconque.
Nouvelle Orléans, 10 octobre 1842.
D. J. GUEX,
11 oct—6 A la presse d'en bas.

$10 RECOMPENSE.



PARTI marron de la Presse d'en bas, le nègre BLACK WILLIAMS, alias WILLIAMS, taille cinq pieds 8 pouces, figure petite, ronde et très noire; il parle anglais et un peu français; il avait quand il s'est sauvé, un collier droit autour du col, mais il paraît qu'il a réussi à s'en défaire et a été vu assez bien habillé. L'on présume qu'il est à rôder aux alentours du vieux ou du nouveau bassin et dans la arrière de la rue des Remparts.
La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque le ramènera à la presse d'en bas ou le livrera à la geole.
Nlle Orléans, 10 octobre 1842.
D. J. GUEX,
11 oct Secrétaire.

H. DE GOER & RIFFLARD, ont transporté leurs magasins même rue de Chartres, No. 36, où ils vendront à très bas prix pour du comptant, un grand assortiment de marchandises françaises, reçues par les navires Rubicon, Austerlitz et Clinton, du Havre.
Cotonnades 3/4, 4/4 et 6/4, dessins les plus nouveaux et les plus beaux pour enfants.
Draps et casimirs noirs extra fin;
Do. do. Bonjean, grandes nouveautés,
Indiennes très fines, couvertures en laine et moleton 12/4 et pour enfants, flannelle française unie et croisée, imitation cachemire, bas de soie noir extra, de fil, mouchoirs batiste ourlés, unis et rivière, mouchoirs madras, Bombay et autres, toile de fil 3/4, 4/4 et 6/4, linge de table de Bearn et de Bretagne 12, 16 et 24 couverts, mérinos et gants en fil, laine de barège pour robes, bas de coton blancs, bleu et gris pour femmes et pour enfant, de 8 à 16 pouces, mousseline de laine, mousseline à rideaux damassés riches, toile à drap 8/4, 9/4 et 12/4, quantité d'autres marchandises, reçues antérieurement.
4 oct

OUVERTURE DE MAGASIN,
ENCOIGNURE ST. PIERRE ET BOURBON.
MME. IBOS a l'honneur de prévenir le public et particulièrement les Dames de la N. Orléans, qu'il fera, le 1er lundi d'octobre, l'ouverture d'un magasin complètement assorti de marchandises françaises et anglaises, de la plus grande fraicheur, du meilleur goût, et à des prix extrêmement modérés.
M. Ibos, déjà connu dans le commerce des marchandises sèches, espère que ses nouveaux efforts pour satisfaire les goûts du public, lui mériteront un patronage juste et non sans. 29 sept—10

SANGSUES.
Entrepot général, rue du Quartier, No. 44, entre Condé et Vieille Levée.
REÇU par le navire RUBICON, des Sangsues de bonne qualité et belle grosseur, à vendre à tout prix.
Ayant fait construire des réservoirs, les marchands et les consommateurs trouveront toujours à l'entrepôt des Sangsues fraiches et de bonne qualité.
Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés. 12 sept—10

[illegible] paniers POMMES DE TERRE reçues par le navire Rubicon.

SARDINES et Truffes pures,
Fromage de Goshen,
Langues de bœuf fumées,
Saucissons de Lyon,
Do. d'Arles,
Jambons de Cincinnati,
Récemment reçu et à vendre par
J. E. LOREILHE,
4 oct encoignure Royale et Douane.

BRODEQUINS de Russett—10 milliers de paires brodequins de Russett, grandeurs et qualités assorties, en magasin et à vendre par A. F. DUNBAR & Co.
6 oct 10, rue Douane.

BARILS à Farine—2000 barils vides en bon état et propres, à vendre par M. ROBITAILLE,
6 oct 19, rue Notre Dame.

BOTTES, &c.—100 caisses bottes, souliers et brodequins, fraîchement faits, reçus et à vendre par
6 oct R. G. HOBBS, 24, Douane.

TOILE d'emballage du Kentucky—400 pièces toile du Kentucky, à vendre par A. LEDOUX & Co.
4 oct—3 77, rue Canal.

BILLETS de la Banque des Citoyens, et chèques pris en paiement pour de la quincaillerie et fournitures de navires, par PRIESTLY & BEIN,
4 oct 30, Nouvelle Levée.

BRIQUES à feu anglaises, et pour fourneaux, tailles de no numéros supérieures, à vendre par
LYALL & DAVIDSON,
8 oct 104 Camp.